



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de CARR (Richard A.), « Principes d'établissement du texte », *De la bonté et mauvaistié des femmes*, MARCONVILLE (Jean de), p. 25-26

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5593-3.p.0020](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5593-3.p.0020)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2000. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRINCIPES D'ETABLISSEMENT DU TEXTE

Nous reproduisons l'édition de 1566 avec le moins de changements possible, les ayant limités aux cas suivants:

ORTHOGRAPHE:

Nous remplaçons les consonnes *i* et *u* par *j* et *v* respectivement; les voyelles couronnées d'un tilde sont résolues en *-m* ou *-n* suivant le cas; nous ajoutons un accent grave pour distinguer les homographes *a/à*,¹ *es/ès*, *des/dès*, *ou/où*; nous éliminons le tréma qui dénote un *u* voyelle et changeons *ï*, représentant la semi-consonne, en *y* (*ïeux* > *yeux*); pour faciliter la lecture nous ajoutons l'apostrophe régulièrement omise dans *lon* (> *l'on*); nous résolvons l'abréviation & ainsi que les signes diacritiques suivants: ⁹ (= ou) et *q̄* (= que); et nous ajoutons un accent aigu sur les finales en *-é*, un accent grave sur les finales en *-à*, et une cédille suivant l'usage moderne. Nous avons introduit des majuscules au début des phrases où il en manquait, tout en conservant celles mises par l'éditeur suivant la pratique de l'époque.

PONCTUATION:

Jean Dallier emploie peu souvent les signes de ponctuation qui, bien que normaux à l'époque, risquent de déconcerter le lecteur moderne. Nous avons essayé de respecter la ponctuation de l'original et avons gardé les parenthèses si fréquemment employées pour les apartés. Dallier avait, cependant, la manie des virgules, qu'il a éparpillées librement d'un bout à l'autre de l'ouvrage. Tout en respectant cette prédilection, il nous a

¹ Jean Dallier ne distingue pas souvent entre *a* et *à*, surtout dans l'édition A; nous corrigeons silencieusement.

semblé préférable d'en supprimer un certain nombre lorsqu'elles embrouillaient le sens de la phrase. Curieusement, il n'en mettait pas d'habitude devant une proposition explicative introduite par le pronom relatif variable *lequel*, la forme ayant évidemment à elle seule suffisamment de force pour ponctuer la phrase. Nous avons marqué les passages en discours direct par des guillemets et, selon le sens de la phrase, introduit le point d'interrogation.

DISPOSITION

Nous avons agglutiné et désagglutiné seulement pour distinguer les homonymes (*plus tost* > *plustost*), laissant les variantes qui se comprennent sans difficulté (*assavoir/à sçavoir*). Les alinéas sont ceux de l'original, le texte étant suffisamment espacé pour ne nécessiter aucune modification «pour l'oeil». Nous avons choisi de ne pas reproduire les notes en manchette, car la plupart servent soit à indiquer les grandes lignes du texte, soit à renvoyer le lecteur à des sources dont l'auteur ne s'est réellement pas servi. Dans les rares cas où le texte en manchette donne une information nouvelle, nous le relevons dans les notes. Finalement, à l'encontre de toutes les éditions imprimées, dans lesquelles les chapitres se suivent sans interruption, nous commençons chaque chapitre en belle page.

CORRECTIONS

Comme nous l'avons indiqué, l'édition B, bien que nettement supérieure à A, contient, à part des coquilles que nous corrigeons silencieusement, des erreurs que nous avons traitées de deux manières différentes. Là où l'erreur se reproduit dans tous les textes siglés, nous l'avons gardée dans le texte et nous indiquons dans les notes la correction, précédée de *Lire*. Si, par contre, l'erreur ne figure que dans l'édition B, nous corrigeons le texte suivant les autres éditions et indiquons l'erreur en note, signalée par *Corr*.